

Anne BRÉGEAUT
Au pays du jamais-jamais

Exposition
17 janvier au 24 mars 2013

Vernissage
Jeudi 17 janvier à partir de 18h

TAXI TRAM
Samedi 23 mars 2013

Finissage
Dimanche 24 mars à partir de 16h

Anne BRÉGEAUT
Au pays du jamais-jamais

Au Pays du jamais-jamais, celui dont Peter Pan est le héros, mais aussi celui qu'Anne Brégeaut a conçu pour son exposition à la Maison des arts de Malakoff, le temps est arrêté. Et les enfants tristes – d'avoir déjà perdu leur enfance – se réfugient dans les souvenirs qui hantent leur mémoire.* Mais « nos souvenirs ont-ils jamais vraiment existé ? » dit une phrase écrite au mur comme une apparition. C'est une réflexion sur le temps, sa suspension ou sa circulation, le temps qui passe, toujours un peu pareil, jamais vraiment le même.

À l'entrée de l'exposition, une chambre de maison de poupée, détachée de son corps de logis, offre immédiatement une plongée dans un monde imaginaire. Comme si c'était vrai, on pourrait presque y entrer, mais comme c'est faux, elle est juste un peu trop petite. Au lieu d'une fenêtre, il y a la lune. *L'Heure bleue* donne le ton de tout le parcours, comme la lumière de ces fins d'après-midi propices à la rêverie et au vagabondage de l'esprit. La notion et la figure de la maison occupent, chez Anne Brégeaut, une place fondamentale. Il s'agit à la fois d'un espace mental (on voit dans ses dessins et ses sculptures beaucoup de cerveaux), d'une image maternelle qui prend parfois la forme d'un coquillage, d'un lieu d'isolement comme le territoire d'une île (des enfants perdus). Dans une tension très vive, la maison est à la fois un refuge dont les couleurs pastel sont protectrices et apaisantes, et un trou noir, motif étrange et terrifiant que l'on retrouve sur la table coupée en deux de *L'Heure bleue*, de part et d'autre du mur de la maison.

Que ce soit dans ses sculptures, ses films d'animation ou ses peintures à la gouache, Anne Brégeaut juxtapose et fait cohabiter des images que la logique interdirait d'assembler. Elle représente de vrais objets inspirés d'univers fantasmatiques fermés sur eux-mêmes, comme cette station de métro en forme de palmiers à West Hollywood, ou Neverland, le ranch (du jamais-jamais ?) de Michael Jackson en Californie. *Les Chroniques martiennes* de Ray Bradbury ont inspiré plusieurs dessins récents ; c'est aussi le cas de films comme *Twin Peaks* (Paradis perdus), de séries télévisées comme *Le Prisonnier*, et d'émissions télévisées comme *Casimir (The Island of Lost Men)*. Ici l'histoire de Superman donne lieu à *la Forteresse de la solitude*. Un peu plus loin, c'est la revanche du *Petit chaperon rouge* qui, revu à la lumière de la *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim, assène de grands coups de hache à un arbre très phallique sur lequel sont creusées des entailles plutôt féminines – tous les codes sont ici allègrement inversés. Dans cet univers enfantin qui ne l'est pas vraiment, Anne Brégeaut dessine toujours des perspectives rabattues. Et c'est l'usage de la gouache qui leur donne toute leur profondeur. Ses teintes sont éclatantes,

jubilatoires même ; on dirait du velours. D'ailleurs, un iris (Breughel de velours ?) occupe le centre d'une étrange petite peinture dans laquelle un chevalier (servant) s'attaque, la lance en avant, à cette fleur monumentale sur fond d'immeubles en briques rectilignes. Comme l'explique Anne Brégeaut, la gouache n'est pas faite pour des effets de transparence, elle est simple, efficace, directe. À l'image de son travail.

Comme des jouets qu'un enfant traîne derrière lui, comme les réminiscences et les souvenirs que l'on traîne derrière soi, flous et précis à la fois, des *Paysages oubliés* jonchent l'exposition. Ce sont des sculptures colorées, en mousse, résine et bois, montées sur des roulettes, qui ont l'allure d'îlots, ou de bulles décollées du sol. Ils évoquent à la fois des espaces de liberté et d'enfermement. L'un d'entre eux représente une colline-cerveau ponctuée de cyprès, cet autre une piste de cirque ou un plateau de cinéma qu'il est impossible de fuir, cet autre est une vague géante contre laquelle un petit soldat de plomb voudrait se battre ; un autre encore évoque une terre isolée dans la mer, parcourue par une route rose fluorescente qui en fait le tour. Cette boucle, qui nous fait « tourner en rond », on la retrouve dans deux petits films d'animation, *Ma place au soleil* dans lequel un personnage déplace sans cesse sa chaise pour échapper (comme le ferait un chat) à l'ombre mouvante d'un arbre, et *Happy End* où un homme et une femme semblent marcher sur une plage au coucher du soleil alors qu'ils font du sur-place. Ces boucles nous font perdre nos repères. Dans une grande peinture murale sur fond rose, des routes se croisent et dessinent d'autres boucles ; des panneaux indiquent « la mauvaise direction ». On dirait du papier peint, à la différence près que tous les motifs sont peints à la main, et faussement répétés puisqu'ils sont tous différents. Tous les chemins mènent à la mauvaise direction. C'est pourtant avec nos erreurs, avec nos décisions trop hâtives et avec ces mondes imaginaires que l'on se construit progressivement, que l'on devient un peu adulte. S'il en est un, ce qui n'est pas tout à fait certain, peut-être est-ce là que se trouve le salut qu'Anne Brégeaut nous propose ?

Anaël Pigeat

* Anne Brégeaut se réfère au livre de Kathleen Kelley-Lainé, *Peter pan ou l'enfant triste*.

Partenaires autour de l'exposition

ARTOTHEQUE
DU LIMOUSIN
collection mouvement

marin
B E A U X A R T S

FN **GP**
Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

Images presse :



The island of lost men, gouache sur papier, 24x32 cm. 2012. © Anne Brégeaut



Le costume,
bois, peinture acrylique,
pâte à modeler durcissante,
2012. © Anne Brégeaut



L'heure Bleue, détail
Bois, peinture acrylique, pâte à modeler
220x160x80 cm. 2012. © Anne Brégeaut

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques qui lui a apporté son soutien.

Anne BRÉGEAUT

Née en 1971, France.

Vit et travaille à Paris.

Représentée par la galerie Semiose, Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2013** *Au pays du Jamais-jamais*, Maison des Arts de Malakoff
- 2011** *La tête dedans*, Maison des Arts de Grand-Quevilly.
Dreams are my reality, Galerie Sémiose, Paris.
- 2010** FIAC, Solo show, stand D 31 Cour carrée du Louvre, galerie Sémiose..
- 2009** *J'avais décidé de m'endormir*, Le Parvis, Tarbes.
La nuit froissée, le Granit, Belfort.
- 2008** Galerie Sémiose, Paris.
- 2006** le Plateau (l'antenne), Paris.
Yéyéyé, le Grand Atelier, Ecole supérieure d'art de Clermont-Communauté.
Calendrier de l'avent, Abbaye Saint André, Meymac.
- 2004** Abbaye Saint André, centre d'art contemporain, Meymac.
- 2003** Carte blanche à Corinne Charpentier, galerie Lillebonne, Nancy.
- 2001** *T'as qu'à pas venir que j'pense à toi*, le grand Wazoo, Amiens.
Souvenirs, Galerie cent8, Paris.
- 1999** *Viens voir comme je te manque*, galerie cent8, Paris.
Galerie des Beaux-arts de Nantes.
- 1998** *On verra bien*, école des Beaux-arts de Mulhouse
- 1997** *Tu pourrais quand même passer me voir (s'il te plaît)*, le Creux de l'Enfer.
Regarde comme je suis gentille, galerie Pascale Cottard-Olson, Stockholm.
- 1996** Espace d'art contemporain, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES :

- 2012** *Time Capsule*, commissariat Renaud-Auguste Dormeuil et Anaël Pigeat, Maison des Arts de Malakoff.
Inside Studio E1, commissariat Gabriel Jones, Cité Internationale des Arts.
Ravine, Instants Chavirés, Montreuil.
- 2011** *Récits anamorphiques*, Frac des pays de Loire, Carrequefou.
Le beau est toujours bizarre, carte blanche à Philippe Piguet, FRAC Haute-Normandie, France.
Rupture mon amour, Maison des Arts de Malakoff, Paris.
Femmes objet/femme sujet, Abbaye Saint André, centre d'art contemporain, Meymac, France.
Iselp, Bruxelles, Belgique.
- 2010** *Let's dance*, Mac/Val, Paris.
Emporte-moi / Sweep Me Off My Feet, Mac/Val et Musée National des Beaux arts du Québec (Canada).
Le temps du rêve, programmation du Frac Haute-Normandie au Musée de l'horlogerie, Saint-Nicolas d'Aliermont, France.
In Between, une étrange familiarité, château musée de Nemours, Seine et Marne.
- 2009** *Happy end*, galerie Nettie Horn, Londres (Angleterre).
Dreamologie domestique, domaine départemental de la Garenne Lemot, Gétigné – Clisson, commissariat Alexandra Midal.
Participation à la foire Pulse, stand de Nettie Horn, New-York (Etats Unis).
Pas nécessaire et pourtant indispensable : 1979-2009 : 30 ans d'art contemporain à Meymac, Abbaye Saint André, centre d'art contemporain, Meymac.
- 2008** *I'll be your mirror*, Pierre Ardouvin/Anne Brégeaut, Galerie Zoo, Nantes.

- 2007** *Jünger française kunst*, Produzentengalerie B27, Offenau (Allemagne).
XS, Elisabeth Wetterwald commissaire d'exposition, Espace Paul Ricard, Paris
- 2006** *Cosa Nostra*, Glasbox, Paris.
- 2005** *Rouge-gorge*, Maison Folie de Wazemmes, Lille.
- 2004** *Mon manège à moi*, galerie Eof, Paris.
Du corps à l'image, Fondation d'Art Contemporain Guerlain, Ile de France.
Les artistes de la galerie, Galerie cent8, Paris.
Populaire/Populaire, Maison folie Wazemmes, Lille (dans le cadre de Lille 2004).
Projet cône sud, Museo de arte, Lima. Matucana 100/ Centro Cultural, Santiago.
Museo de arte moderno, Buenos Aires. Museo de artes visuales, Montevideo.
- 2003** *Avant travaux*, ouverture de l'espace d'expérimentation art/architecture de Versailles
Le Ludique, Musée d'art moderne de Lille.
Printemps de Septembre, Toulouse.
- 2002** *Je vois ce que c'est*, Fontenay-sous-Bois.
Récits, Abbaye Saint-André des Arts, Meymac.
Anne Brégeaut/Julia Véceï, Espace culturel Les Dominicaines, Pont-l'Evêque.
ADOS, FRAC Basse-Normandie, Caen.
FIAC, stand de la galerie cent8, Paris.
- 2001** Scène de la vie conjugale, Villa Arson, Nice.
Je ne suis pas une Pénélope, espace culturel François Mitterrand, Beauvais.
Ferveurs, les subsistances, Lyon.
Schiffren + Legendes, Hartware Project, Dortmund (Allemagne).
Art Wall Sticker, Espace Paul Ricard, Paris.
Le Ludique, Musée du Québec, à Québec (Canada).
- 2000** *Actif /Réactif*, le Lieu Unique, Nantes.
Pourquoi Tétris ?, appartement, Paris.
Premio del Golfo, Biennale Européenne d'Arts Visuels, la Spezia (Italie).
- 1999** *Une légende à suivre...*, le CREDAC, Ivry sur Seine.
La vie à deux, Hôtel, Paris.
- 1998** *Cet été-là*, centre d'art contemporain du Languedoc-Roussillon, Sète
- 1997** Un jour, une nuit, les fugitifs, Le Creux de l'enfer, Thiers.
- 1996** *Les Plaisirs et les Ombres*, carte blanche à Raoul Vaneighem, fondation pour l'architecture, Bruxelles (Belgique).
Petites Histoires, galerie de l'Observatoire, Bruxelles (Belgique).
Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 1995** *Première*, centre d'art contemporain Abbaye Saint-André, Meymac.
Exposition des Post-Diplômes, galerie des Beaux-arts, Nantes.

CATALOGUES

- LEQUEUX Emmanuelle, J'étais sur le point de m'endormir, Semiose éditions, Paris, 2010.
- Emporte moi/Sweep me off my feet, éditions MAC/VAL, Vitry et éd. MNBAQ, Montréal 2009.
- WETTERWALD, Elisabeth, Anne Brégeaut, éditions Semaines, 2008.
- Le creux de l'enfer 1998- 2002, éditions du Miroir, 2003
- Le Ludique, éditions Caractéra (CA), 2001.
- Action, on tourne/ Action, we're filming, Villa Arson, éditions des Musées Nationaux, 2001.
- Gestes, le printemps de Septembre, éditions Actes Sud, 2001.
- Cet été là... exposition de variétés, éditions CRAC Lan- guedoc-Roussillon, 1998.
- BARAK, Ami et BEAUSSE, Pascal, Anne Brégeaut, éd. Espace d'Art Contemporain, Paris, 1996.

RESIDENCES

- 2004** Baie Saint-Paul, Québec, Canada.
- 2001** Villa Arson, Nice
- 1998** Cité Internationale des Arts, Paris

La Maison des Arts, un lieu pour l'art vivant.

Vraisemblablement construit vers 1830-1840, la Maison des Arts de Malakoff est une ancienne bâtisse de style néoclassique qui emprunte sa grammaire formelle à un recueil d'architecture du début du XIXe siècle.

Transformée dans les années 1870 en dépôt pour la zone sud du tramway parisien, elle a été acquise cinquante ans plus tard par le Département de la Seine et utilisée comme bâtiment administratif.

Par la suite la Maison des Arts a été repérée par André Malraux, alors ministre de la Culture, et inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. En 1993, la ville de Malakoff l'a acquise à son tour et baptisée « Maison des Arts ».

Depuis 1997, bénéficiant d'une situation géographique de voisinage avec la capitale, elle est devenue l'un des lieux de rendez-vous des amateurs et professionnels d'art contemporain de la région parisienne. Ouverte au public le plus large, la Maison des Arts propose un programme de quelque quatre expositions par an attentif à toutes les tendances, à toutes les générations et à tous les moyens d'expression plastique, organisant des rencontres avec les artistes et menant une action pédagogique très active.

Peinture, sculpture, photo, vidéo et installation sont au menu d'une programmation qui trouve à la Maison des Arts un cadre à échelle humaine, nanti en pleine ville d'un espace de verdure très convivial et depuis la rentrée 2010 d'une *Cabane* – module temporaire proposant une restauration rapide pour les beaux jours (d'avril à septembre) ainsi que les soirs de vernissages et toutes autres manifestations liées à la programmation.



Pablo Reinoso, Malachi Farell, Philippe Gronon, Kimiko Yoshida, Jacques Monory, Eric Aupol, Les Kokloz, Georges Rousse, Françoise Pétrovitch, Christian Boltanski, Xavier Zimmermann, Jeanne Susplugas, Alain Declercq, Renaud Auguste-Dormeuil comptent parmi les très nombreux artistes qui y ont été exposés.

La Maison des Arts de Malakoff reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (D.R.A.C. Ile-de-France) et du Conseil Général des Hauts de Seine.

La Maison des Arts de Malakoff est membre de l'association TRAM – Réseau art contemporain Paris/Ile de France

L'équipe de la Maison des Arts

Direction : Aude Cartier

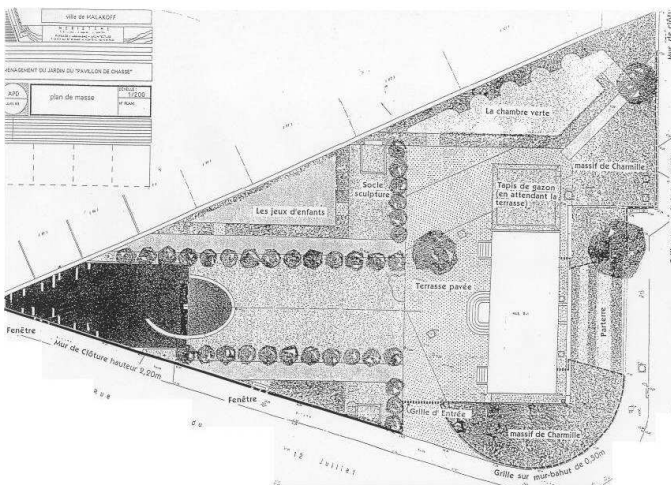
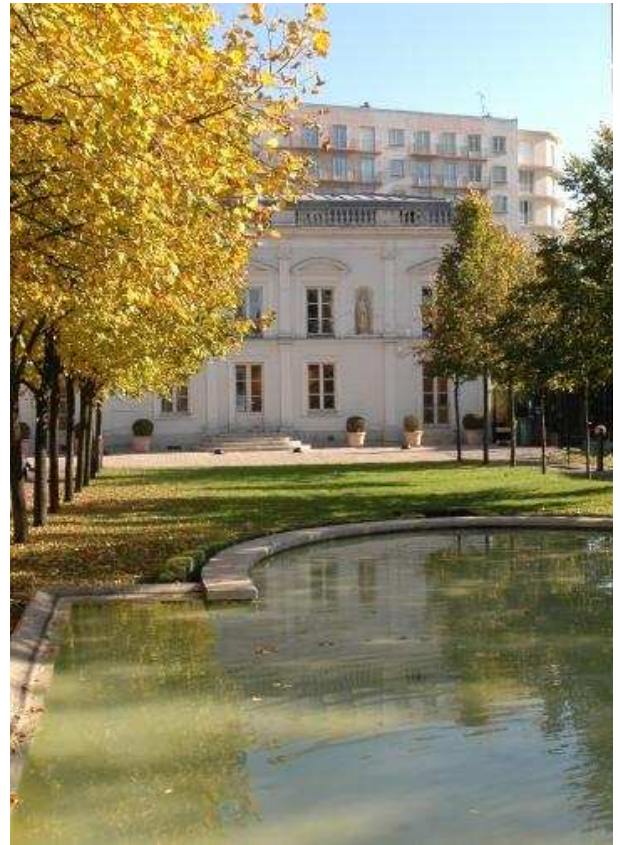
Chargé des publics : Olivier Richard

01 47 35 96 94 – maisondesarts@ville-malakoff.fr – <http://maisondesarts.malakoff.fr>

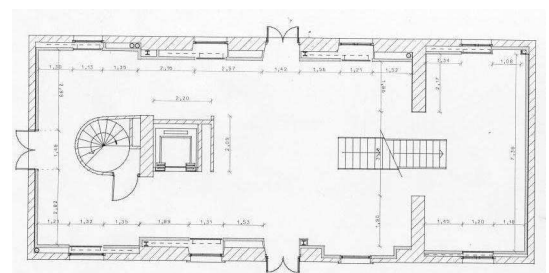
La Maison des arts, ce sont des activités gratuites pour tous les publics

Pour chaque exposition, nous vous proposons :

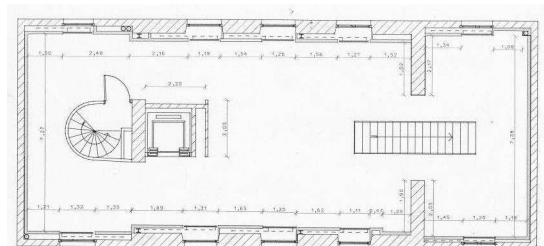
- Des livret-jeu pour les enfants (0/5 ans et 6/12 ans) sous forme de devinettes, collages, dessins et coloriages. Une autre façon d'appréhender l'exposition.
- Un carnet de coloriage pour les tout petits.
- Un petit guide de l'exposition dans lequel vous trouverez tout sur l'artiste et son univers.
- Une rencontre avec l'artiste et un médiateur spécialisé dans l'Art Contemporain, durant laquelle chacun est libre de poser des questions.
- Des animations, d'une heure environ, pour les classes de maternelles, primaires et collège de Malakoff et des villes environnantes. Tout d'abord, pendant une demi-heure, les enfants découvrent le travail de l'artiste et ensuite, ils se l'approprient au sein d'un atelier pratique (peinture, dessins, coloriage...).
- Des visites guidées pour les adultes (groupes, Comités d'Entreprise...).
- Cycle de conférence autour des grandes tendances de l'art moderne et contemporain



La Maison des Arts et son jardin



Rez-de-chaussée



Premier étage